



A l'heure des comptes

28 novembre 2022

N'en déplaise à certains, le SNI-UNSA a toujours été transparent et sincère avec les salariés avant, pendant et après les NAO.

Nous avons comme toujours privilégié le dialogue et la négociation avec la Direction des Ressources Humaines. Ce travail accompli jusqu'à la dernière minute avait permis d'obtenir une augmentation générale de 120 € par mois, un budget d'AI, une prise en charge des hausses de cotisations de la mutuelle attendues en 2023, le maintien du bonus de 100 € pour les HS, une prime énergie de 100 €, etc

Or, deux syndicats ont choisi par la non-signature de l'accord de **NE PAS VOUS FAIRE BENEFICIER** de ces mesures, et par conséquent de ne pas vous aider à faire face à l'inflation ... **INCROYABLE !** *Au final, qui laisse les salariés dans la précarité ? Le SNI ou les autres ?*

Mais pire, ils vous ont **MENTI pour mieux vous manipuler**, vous faisant croire qu'en faisant grève, les discussions étaient encore possibles et que le DRH France allait revenir pour négocier ! Or, ils savaient que tout était terminé depuis le 16 novembre au soir, mais ont préféré ne **pas vous informer pour ne pas perdre la face**. *Et ils osent parler de bon sens ?*

Et tout ça pour quoi ?

Pour **VOUS, les salariés : pas grand-chose, car grâce à eux** l'AG sera de 3% (soit 60 € pour un salaire de 2000 €) et l'AI de 1%. Pour certains salariés, c'est même la double peine, car il faudra ajouter les pertes de salaires due aux heures de grève. *Et ils osent parler de manque de considération envers les ouvriers et de problèmes de pouvoir d'achat ?*

Mais rien de grave car EUX, ces pseudo-défenseurs des salariés, ont pu se mettre en avant dans les media locaux, soucieux d'obéir à leur idéologie syndicale datant du 19^{ème} siècle, ne sachant rien faire d'autre qu'agiter les drapeaux rouges et faire la une des journaux !

Pire, ils montrent leur vraie façon de faire, leur mépris pour ceux qui ne pensent pas comme eux, se permettant de huer les salariés non-grévistes

en passant dans les ateliers. C'est sans doute leur notion du respect et de la démocratie ! *Et ils osent écrire "sans nous TOUS, l'usine n'est rien" ?* Pourquoi la majorité d'entre eux sont-ils chez FPT depuis plus de 20 ans ? Pourquoi restent-ils au lieu d'aller dans les entreprises où les salaires et les primes seraient bien plus élevés selon eux ? Posez-leur donc la question !

Des salariés grévistes et non-grévistes sont venus nous voir pour nous dire qu'il était dommage que les syndicats ne s'entendent pas. Mais comment s'entendre avec des syndicats qui font passer leurs propres intérêts avant celui des salariés ?

Pourtant, ils ne peuvent pas ignorer les dispositions légales relatives au référendum puisque FO avait déjà utilisé ce moyen en 2019 pour l'aménagement du temps de travail. Mais comme il faut bien trouver un coupable à leur incompétence de négociateurs, alors comme d'habitude, le SNI-UNSA a le dos large !

Ainsi, le SNI-UNSA a décidé de signer l'accord pour donner la possibilité aux salariés d'obtenir ce qui a été négocié et d'utiliser la voie du **référendum** pour :

- ne pas laisser à la Direction des Ressources Humaines appliquer les mesures unilatérales qui lui permettent d'économiser son budget
- donner aux autres syndicats l'opportunité de revenir sur leur décision en signant l'accord dans un délai de 8 jours
- donner aux salariés la liberté de s'exprimer seuls et sans pression.

Nous sommes convaincus que la majorité silencieuse (eh oui, toujours elle, puisque plus de 80% des salariés de l'entreprise n'ont pas continué le mouvement de grève) a compris où était son intérêt en termes de pouvoir d'achat et l'exprimera par le scrutin.

Quant à nos super-syndicalistes donneurs de leçons, à votre avis, individuellement, ils vont voter pour quelles mesures ? *Nul doute qu'ils sauront "porter leurs c....."*

Sincèrement, cette guerre syndicale nous lasse autant que vous mais nous sommes bien obligés de remettre l'église au milieu du village.